

Table des matières

Avant-propos	13
Introduction. Partis pris adoptés	17
1 Désignation et caractérisations de la théorie guillaumienne	17
2 Répétitions et nouveauté en linguistique : la linguistique et « l'air du temps »	20
3 Procédé d'exposition	22
4 Précisions terminologiques	23
4.1 Énoncé verbolangagier et séquence verbale	23
4.2 Des termes en <i>-génie</i> aux termes en <i>-genèse</i>	24
5 Avertissement	25
1 La théorie linguistique de Gustave Guillaume (1887-1960)	27
1.1 Une approche originale du langage	28
1.1.1 Vers un problématique remembrement du langage	29
1.1.1.1 Des succès et des difficultés du (post)saussurisme : la résistance du sens	29
1.1.1.2 De la prise en charge du sens à une (re)définition de l'objet de la linguistique	30
1.1.2 Les opportunités et les ouvertures de la théorie de Guillaume	32
1.1.2.1 Ses chances de départ	32
1.1.2.2 Son éventuelle modulation	34
1.1.3 Guillaume et Saussure	36
1.1.4 Guillaume et le « spectre du "psychologisme" »	39
1.1.4.1 La psychologie progressivement remise à sa place	40
1.1.4.2 Une utilisation spéciale des termes en <i>psycho-</i> qui (s')écarter de la psychologie	42
1.1.4.3 Bilan	43
1.1.5 La notion de signifiante chez Guillaume	45
1.2 Élaboration et mise en œuvre du langage chez Guillaume puis chez Valin	47

1.2.1 Les deux genèses considérées : de la construction intermittente du discours à l'élaboration continue de la langue	47
1.2.2 Leurs produits respectifs : la langue et le discours	48
1.2.2.1 La langue : nature, modulations et double structuration	48
1.2.2.2 Le discours	49
1.2.3 L'« acte de langage » : extension, physiologie et interceptions	50
1.2.3.1 Une conception plus ou moins large.....	50
1.2.3.2 La position de Valin	53
1.2.3.3 Les trois lieux d'interception remarquables de l'acte de langage	55
1.2.4 Praxéogenèse et effectation : visée d'effet (ou visée momentanée du discours) et visée phrastique chez Valin	56
1.3 Guillaume et la notion de mot indoeuropéen : la langue et son contenu	57
1.3.1 Le mot, conjointement puissantiel et effectif	57
1.3.2 Le mot, un moyen souvent composite	58
1.3.3 Le mot, un palier opératif puissantiel, mais à ajuster aux circonstances	60
1.3.4 Mot, phrase et écriture	62
1.3.4.1 De la pensée au discours via la parole et son éventuelle sémiotisation graphique	62
1.3.4.2 Des mots à la phrase : de la parole au discours écrit	63
1.3.4.3 Rôle de l'écriture	64
1.4 Du langage et de sa motivation : entre pragmatisme et hypopragsmatisme	65
1.4.1 Du langage à son emploi	65
1.4.1.1 Le langage susceptible de deux regards	65
1.4.1.2 Le double conditionnement pragmatique du langage	66
1.4.2 Remontée vers la langue des conditions de son utilisation : du mot aux personnes communicantes	68
1.5 Des philosophes aux anthropologues	69
1.6 Bilan	71
2 La neurosémantique épistémique de Maurice Toussaint (1936 -2010)	75
2.1 Un engagement scientifique original	76
2.2 De Guillaume à un modèle oscillatoire neuronique et épistémique	77

2.2.1 Un nouveau modèle pour la chronogenèse guillaumienne	77
2.2.2 L'isomorphisme du linguistique et du cognitif	82
2.3 Une linguistique cognitive, génétique et antisubjectiviste	83
2.4 Une linguistique matérialiste mais aussi sociale	84
2.5 Une linguistique générative, continuiste et moniste	86
2.6 Une linguistique demeurée fondamentalement endomécanique ?	89
2.7 Une linguistique puissante, économique et en prise sur certaines recherches contemporaines	90
2.8 Bilan : une théorie linguistique novatrice	90
3 La structurologie ou syntaxe sémantique de Krassimir Mantchev (1938-1997)	95
3.1 Le langage dans la perspective de la communication : les « catégories sémantiques » générales entre énonciation et énoncé	97
3.2 Les assises de la théorie	99
3.2.1 L'origine et la nature fondamentalement sémantiques du langage	99
3.2.2 Des fondements explicites	100
3.2.3 L'insertion des unités linguistiques entre sémantique et morphosyntaxe	101
3.2.3.1 Sémantique et morphosyntaxe	101
3.2.3.2 Un engendrement comparable du mot et de la phrase	102
3.2.3.3 Des éléments aux ensembles	103
3.3 Vers le discours : la sémantogenèse verbolangagière (vers la phrase via le mot)	106
3.4 Vers la langue : la sémantogenèse linguistique (ou idéogenèse primordiale)	108
3.4.1 « La division initiale du pensable » : présupposés	108
3.4.2 L'opérateur sémantique général : le rapport sujet → objet	112
3.4.3 Les verbes fondamentaux comme lieu d'observation privilegié d'une lexigenèse à trois paliers	113
3.5 Les développements sémantiques et formels de la sémantogenèse linguistique : les trois espèces de classes de mot en français	115
3.6 Son analyse de la phrase	116
3.6.1 Un principe constant : le rapport (syntaxique) déterminé – déterminant	116

3.6.2 Cas de la phrase nucléaire : la représentation biphasée de sa genèse	117
3.6.3 Cas de la phrase complexifiée, premier pas vers une analyse mécanique du texte	119
3.6.3.1 Du linguistique à l'énonciatif (au textuel) : cohérence et cohésion phrastiques	120
3.6.3.2 La phrase complexe comme (proto)texte	121
3.7 Bilan	122
3.7.1 Une linguistique de l'unification opérative et sémantique encline à une forme de remembrement	122
3.7.2 Un universalisme génératif mais modulé, plutôt qu'apriorique ou résultatif	123
3.7.3 Épilogue	124
Annexe : L'analyse textuelle inspirée de Mantchev : les travaux de H. Todorov	126
A.1 Les bases de l'analyse	126
A.2 Vers une approche guillaumiste des deux phases génétiques du texte narratif	127
A.3 À propos du contenu littéral et des liens dans le récit	129
4 La praxématique née autour de Robert Lafont (1923-2009)	133
4.1 Un « guillaumisme étendu » personnellement et collectivement élaboré en trois temps	133
4.2 De Guillaume à un guillaumisme ouvert au(x) matérialisme(s)	135
4.2.1 Une lecture critique de la linguistique de Guillaume	135
4.2.2 Son « renversement épistémologique radical »	136
4.3 La pratique langagière selon la praxématique	138
4.3.1 Nature fondamentalement instrumentale de la logosphère ..	138
4.3.2 Du réel à sa spectacularisation par le biais du langage	140
4.3.3 Le nécessaire contrôle social de la production de sens	140
4.4 Signe linguistique, praxème, parapraxème et particules directionnelles	141
4.4.1 Des concepts originaux	141
4.4.2 Le praxème comme antithèse méthodologique du signifié-concept	144
4.4.2.1 Pas d'essentialisation du sens	144
4.4.2.2 Prise en charge du temps opératif concret	145

4.5 Le praxème dans la glossogenèse	147
4.5.1 Les conditions de son avènement	147
4.5.2 Nature et représentation du praxème	149
4.6 Le praxème dans la praxéogenèse	151
4.6.1 La signifiance dans l'optique de la praxématique	151
4.6.2 Le praxème comme lieu médiateur	152
4.6.3 Le praxème et le réglage (social) du sens	153
4.6.3.1 Mode d'intervention du praxème	153
4.6.3.2 Sens reconnu et sens annexes	156
4.6.3.3 La praxématique et le concept de sujet	158
4.7 Vers une linguistique de la parole réactivée : un recentrage anthropologique	158
4.7.1 Approche polyorganique de la parole : les taxèmes	158
4.7.1.1 La mimo-gestualité faciale : les prosopèmes (thème II)	160
4.7.1.2 La gestualité corporelle : les arthrômes (thème III)	161
4.7.1.3 La gestualité phonique connotative (thème Ibis)	161
4.7.1.4 Les taxèmes syntaxiques	161
4.7.1.5 La parole mise en scène	162
4.7.1.6 Bilan	162
4.7.2 Thème, endothème, thématization	163
4.7.3 Un renversement méthodologique	164
4.8 Bilan général	165
4.8.1 Nature, émergence et grandes orientations originales de la praxématique	165
4.8.2 De l'inspiration guillaumienne à une unification de la fonction langagière	166
4.8.3 Des interrogations résiduelles mais un projet ambitieux	168
5 Le recentrage énonciativiste d'André Joly (et Daniel Roulland)	171
5.1 Une approche résolument énonciative du guillaumisme : l'acte d'énonciation selon Joly	172
5.2 Une théorie générale de la signifiance	175
5.2.1 La diversité des approches du sens	175
5.2.2 Un modèle de signifiance	176
5.2.2.1 Pour une intégration de l'énonciation	176
5.2.2.2 La langue dans la triade univers / locuteur / allocutaire	177

378	LE SENS DANS LE LANGAGE. APPROCHES ET PERSPECTIVES GUILLAUMISTES	
	5.2.2.3 Les différentes composantes de la signifiante de langue	179
5.3	De la langue au discours	181
5.3.1	Le schéma général du passage de l'une à l'autre	181
5.3.2	La distinction visée d'effet (ou visée discursive) vs visée phrastique	183
5.3.3	Comparaison avec la présentation de Valin	184
5.3.3.1	Points de convergence	184
5.3.3.2	Points de divergence	184
5.3.3.3	Bilan	188
5.4	Du linguistique au langagier	189
5.4.1	Vers la promotion du texte	189
5.4.2	Du verbal(isé) au coverbal	190
6	Pour une <i>linguistique du signifiant</i> : Maurice Molho (1922-1995), Michel Launay, Jean-Claude Chevalier (et Yves Macchi)	193
6.1	Le « préjugé d'ordre » adopté : de la suffisance à la convenance sémiotique	194
6.1.1	Le signifiant révélateur de la signifiante : vers une « exploration paronymique du langage »	194
6.1.1.1	Les travaux collectifs du groupe	194
6.1.1.2	Les recherches ultérieures de Molho	196
6.1.1.3	Les recherches anciennes de Molho	201
6.1.2	La « raison du signifiant »	202
6.1.3	Retour sur l'arbitrarité du signe : le signifiant au carrefour de deux espèces de réel	203
6.2	La langue comme « dispositif doublement référentiel »	206
6.2.1	Principe général : signifié – signifiant vs « référent conceptuel » et « référent expérientiel »	206
6.2.2	Son application	208
6.2.2.1	Des lexèmes aux grammèmes	209
6.2.2.2	Application aux grammèmes : vers leurs référents conceptuels	211
6.3	Signifiante et référence	213
6.3.1	Du discours à la langue	213
6.3.2	Vers une épuration de la langue	214
6.3.3	Du concept de signifiante à l'étude de la transition de la langue au discours	216

TABLE DES MATIÈRES	379
6.3.3.1 Les difficultés de l'analyse	216
6.3.3.2 La langue dans la praxéogenèse et la langue de la glossogenèse	217
6.3.4 La dimension connotative du signifiant	218
6.3.5 L'élasticité des rapports du signe avec ses capacités référentielles	219
6.3.5.1 Cas de la variation glossogénétique : la figuration linguistique (?), institutionnalisée dans la langue	219
6.3.5.2 Cas de la variation praxéogénétique : la figuration langagière	219
6.4 Du morphème à l'énoncé : de la signifiante à la référence	221
6.4.1 La suffisance de la signifiante au regard de la référence	221
6.4.2 Construction ou (r)établissement du sens énonciatif	222
6.4.2.1 Procédures générales de son engendrement et/ou de sa détection selon Macchi	222
6.4.2.2 Des énoncés propres aux énoncés figurés	223
6.4.2.3 Phrase et chronologie chez Chevalier : vers une chrono-syntaxe ?	224
6.4.3 Les pratiques référentielles, l'individu et le groupe	226
6.4.3.1 Le sujet abandonné à (et par) la signifiante : une orientation peu favorable à l'accueil du social ?	226
6.4.3.2 Le groupe à la rescousse du sujet ? La bipartition du référent conceptuel par Macchi	227
6.4.3.3 La structuration du lexique selon Macchi	229
6.4.3.4 Le puissantiel (de la signifiante) et le postpuissantiel (dans la référence) selon Chevalier	230
6.4.3.5 Fonctions conceptualisées et fonctions discursives chez Molho	231
6.4.4 Le langage entre dotation et usage, abstraction et pratiques	232
6.5 Du signifiant à ses divers contours	234
6.6 Bilan	235
7 De la signifiante à la chronosignifiante : une analyse étalée de la parole chez Yves Macchi	239
7.1 Prolégomènes	241
7.1.1 De la production à l'interprétation	241
7.1.2 De la métaphorisation à l'innovation néologique	243
7.1.3 Contenu syncrétique de l'énoncé et apport individuel de ses parties	244
7.1.3.1 Un apport entre local et global	244

380	LE SENS DANS LE LANGAGE. APPROCHES ET PERSPECTIVES GUILLAUMISTES	
	7.1.3.2 Le paradoxe du signifiant : de son contenu propre à son exploitation extralinguistique dans le discours	246
	7.2 Premières approches internes de l'énoncé par Macchi	250
	7.2.1 La suspension morphogénétique à l'œuvre de <i>un-</i> à <i>un-(o)</i> en espagnol.....	250
	7.2.2 Le recours au participe passé dans les titres des articles journalistiques espagnols, ou la « rétention discursive »	252
	7.3 Le recentrage systématiquement opératif de la phrase et de son analyse	253
	7.3.1 Principes	253
	7.3.2 Effets de la disposition ectopique des termes	253
	7.3.2.1 L'insertion anticipée de l'attribut	254
	7.3.2.2 L'insertion anticipée de l'objet du verbe	255
	7.3.2.3 L'insertion retardée du verbe	256
	7.3.2.4 Syntaxe et poésie versifiée	258
	7.3.3 Transitivité vs intransitivité et complémentarité des éléments de la phrase	259
	7.4 Essai de chromorphologie : le cas du verbe régulier espagnol ...	262
	7.4.1 Des interférences entre son idéogenèse et sa morphogenèse également observables dans le champ nominal	262
	7.4.2 Vers une analyse chronosémiotique et hypomorphologique de ses formes	264
	7.5 Essai de <i>chronohypomorphologie</i>	265
	7.6 Une chronoanalyse en voie d'enrichissement par les perspectives énactives	268
	Conclusion	269
	8 Bilan. Le guillaumisme aujourd'hui et demain	271
	De Guillaume au néoguillaumisme : des rencontres sans totale convergence	271
	8.1 La praxéogenèse et la glossogenèse comme activités : de la productivité à l'opérativité	274
	8.1.1 Deux orientations de recherche issues des propositions de Guillaume : la dialectique de l'individuel et du collectif	274
	8.1.2 Des approches dualistes ou monistes	275
	8.2 Les appuis et les ancrages de la parole	276
	8.2.1 Les remises en cause du signifié d'effet	276
	8.2.2 L'énonciativisme de Guillaume	278

8.3 L'unité linguistique et son capital sémanticofonctionnel (puissantiel)	281
8.3.1 Le « concept incertain de mot » dans le guillaumisme	281
8.3.2 À part et en deçà du référentiel : le réexamen de l'unité signifiante	285
8.3.3 Du signe postsaussurien à ses au-delà discursifs : expression et contenu	287
8.3.4 L'unité linguistique, de l'individu à la collectivité	288
8.4 L'unité linguistique et son exploitation langagière : du permanent au labile, du possible au réel	291
8.5 La représentation de l'amont du langage comme objet de recherche	292
8.5.1 La problématique de la nature du temps opératif, de Guillaume à ses exégètes et successeurs	292
8.5.1.1 Chez Guillaume	293
8.5.1.2 Chez ses successeurs : analyses et critiques	295
8.5.1.3 Retombées théoriques	299
8.5.2 Du langage puissantiel et des objectifs du linguiste	301
8.6 Du signifiant à la signifiante et à l'opérativité dans le langage.....	302
8.7 La linguistique guillaumienne reconsidérée : perspectives d'une décantation (amorcée)	306
8.7.1 De l'idéalisme au matérialisme	306
8.7.2 Des retours aux sources aux critiques constructives	308
8.7.3 Un corps de doctrine revisité débouchant sur des élargissements ou des recentrages bienvenus	309
8.7.3.1 Vers une signifiante éactivisante	309
8.7.3.2 Vers le brouillage de la frontière entre l'amont et l'aval du langage	312
8.8 Au-delà du guillaumisme	313
8.8.1 Des incitations au dépassement	313
8.8.2 De l'aval à l'amont : de l'étude des effets à celle de leurs causes	315
8.8.3 Les différents regards portés sur le langage	317
8.8.4 Vers de nouveaux horizons ?	322
Repères terminologiques	327
Bibliographie	333
Index des principaux auteurs cités	367